

SÉNAT

Le mardi 23 janvier 1962

La séance est ouverte à 8 heures du soir, le Président étant au fauteuil.

Prière.

FEU LES SÉNATEURS LÉGER ET GOLDING

HOMMAGE À LEUR MÉMOIRE

L'honorable Walter M. Aseltine: Honorables sénateurs, c'est mon triste devoir de vous annoncer maintenant que, depuis la prorogation en septembre dernier, deux membres distingués du Sénat, c'est-à-dire l'honorable sénateur Aurel-D. Léger et l'honorable sénateur William H. Golding, nous ont quittés pour l'au-delà. Je tiens à dire quelques brèves paroles à propos de chacun de nos deux collègues disparus.

Le sénateur Aurel-D. Léger est, ainsi qu'on me l'a dit, décédé le 28 décembre dernier. Il habitait le comté de Kent, dans la province du Nouveau-Brunswick. Il a été, pendant les huit années qui ont précédé son décès, un membre distingué du Sénat canadien. Avant son appel au Sénat il avait été, pendant treize ans environ, député à la Chambre des communes. Avant d'être élu à la Chambre des communes, il avait joué un rôle de premier plan dans la vie publique de la région du Nouveau-Brunswick où il demeurait. Très assidu aux séances du Sénat, il a aussi fourni un précieux apport aux nombreux comités permanents du Sénat dont il a fait partie.

Les nombreux amis et collègues de feu le sénateur Léger déploreront profondément sa perte. Je profite de l'occasion qui m'est donnée pour offrir à sa veuve et aux membres de sa famille nos plus sincères condoléances.

Et je passe à feu le sénateur William H. Golding. La mort du sénateur Golding m'a profondément atterré car, autour de Noël, il m'avait adressé une courte lettre dans laquelle il m'apprenait qu'il comptait être présent, comme à l'accoutumée, à la prochaine session. J'ai reçu une autre communication de lui. Elle portait la date du 30 décembre et m'a rejoint après son décès. Il l'avait lui-même écrite de sa main ferme et nette. Il m'y félicitait de ma nomination au conseil privé canadien de Sa Majesté.

Je le répète, je n'ai reçu cette lettre que quelques jours après son décès. Je puis difficilement croire, honorables sénateurs, qu'il n'est plus parmi nous, et je conserverai

toujours comme un trésor ces deux lettres qu'il m'a écrites peu de temps avant sa mort.

Nous le savons tous, feu le sénateur Golding a consacré de nombreuses années à la vie publique du Canada, commençant dès 1916, alors qu'il a été élu membre du conseil municipal de Seaforth. En 1921, il devint maire de Seaforth et occupa ce poste pendant neuf ans.

C'est grâce à lui si la *Scott Memorial Hospital* a vu le jour en 1924; en outre, il s'est intéressé vivement à toutes sortes d'œuvres hospitalières. Il fut le premier président de cet hôpital; plus tard, il fut également président de la commission locale des services d'utilité publique.

Il était tout naturel qu'il fût choisi candidat libéral lorsqu'il survint une vacance à remplir dans la circonscription d'Huron-Sud en 1932. Il fut élu à cette occasion et fut député libéral au Parlement jusqu'en 1949. Il jouissait d'une grande estime au Parlement et on lui confia maints postes importants. Il présidait les caucuses du parti et je crois qu'il était aussi président suppléant du comité plénier de la Chambre.

En 1949, feu William Golding était appelé au Sénat et je me souviens fort bien que pour sa première tâche ici il eut l'honneur de proposer l'adoption de l'Adresse en réponse au discours du trône. C'était le 21 février 1950. Depuis lors il s'est mérité la réputation d'être l'un des honorables sénateurs les plus fidèles et il était connu pour être toujours à son poste soit dans la salle du Sénat soit dans un des comités dont il était membre.

Il a également fait partie de plusieurs comités permanents importants où il apportait une richesse d'expérience et de sagesse.

Comme les honorables sénateurs le savent, j'ai eu le grand honneur et le non moins grand plaisir de connaître intimement feu le sénateur depuis le moment où il a accédé à la Chambre haute et, même avant cela, il était l'un de mes amis très intimes et très chers. Son amitié avait pour moi le plus grand prix.

Il a siégé à ma droite pendant des années aux séances du comité permanent des divorces. Il possédait à un très haut degré un gros bon sens. Il était foncièrement réaliste et il était toujours à son poste quand on avait le plus besoin de lui. Ayant été président de ce comité pendant un certain temps, j'ai prisé au plus haut point ses conseils et sa collaboration.

Le sénateur Golding était un bon chrétien, aimé de tous ceux qui étaient en rapport avec lui. Il sera sincèrement regretté sur la colline du Parlement où il a été une figure familière pendant près de trente ans, et où il s'est montré un parlementaire des plus éminents et des plus diligents.